

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 8 MARS 1917

G.-E. DION, Administrateur

Une Piece d'Eloquence

Sermon prononcé par Mgr. L. N. Dugal, Vicairé Général du diocèse de Chatham à la solennité (anticipée de deux jours) des Noces d'or sacerdotales du Révérend Messire Philippe Moreault, curé de cette paroisse de Notre-Dame depuis octobre 1882, en présence de S. G. Monseigneur A. A. Blais, Evêque de Rimouski, de 40 prêtres et d'une assistance qui comblait l'église récemment agrandie.

Monseigneur,
Vénéral Jubilaire,
Bien aimés confrères
et mes très chers frères,

Il y a tout juste un mois, vous célébriez le cinquantenaire de l'érection de votre beau diocèse de Saint Germain de Rimouski. Evêque, prêtres et fidèles rendaient grâce à Dieu dont la paternelle et constante bénédiction a fait de la frêle tige détachée en 1867 du chêne deux fois séculaire de l'église de Québec, cet arbre robuste qu'est aujourd'hui l'église de Rimouski. Le magistral mandement épiscopal qui vous invitait à célébrer dignement ce jubilé diocésain vous démontrait, par de clairs statistiques, l'action évidente et prodigieuse de la divine Providence sur ce coin béni de notre cher pays : population catholique triplée, clergé séculier quadruplé, institutions religieuses et écoles fondièrement catholiques quintuplées. En vous rappelant, M. F., ce merveilleux accroissement de la sainte Eglise de Dieu dans votre diocèse jubilaire, votre pieux Evêque n'a pas manqué de louer la fidèle coopération du clergé et du peuple à l'œuvre divine, et de proclamer le zèle insaisissable avec lequel le premier Evêque son vénérable prédécesseur, s'appliqua à organiser l'église nouvelle. C'était justice. Mais, du séjour de l'éternelle justice, l'âme de Monseigneur Langevin, fondateur de l'église de Rimouski ne vous redit-elle pas cette parole de St-Paul aux Corinthiens dont il avait fondé l'église : "Ege plantavi. Apelle rigavit, Deus autem incrementum dedit... qui autem plantavit et qui rigavit unum sunt." J'ai planté l'arbre, mon digne successeur l'a arrosé, et Dieu l'a fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose font un travail également nécessaire à la croissance. — A tous donc, après Dieu, louange et reconnaissance.

Aujourd'hui, M. F. nous sommes ici réunis pour célébrer un autre jubilé qui se rattache de bien près et bien intimement, qui se rive même au jubilé du diocèse. L'église de Rimouski venait de naître quand la paroisse de Cacouna qui est géographiquement la tête du diocèse, lui fit cadeau d'un prêtre, premier anneau d'une chaîne d'or qui se prolonge indéfiniment et enlaccera des milliers d'âmes pour les attacher à l'église et par l'église à Dieu. Ce prêtre premier-né du diocèse, Dieu a voulu prolonger ses jours et son labeur sacerdotal si glorieux et si méritoire jusqu'à ce cinquantième anniversaire. Et vous, heureux paroissiens de N. D. vous avez justement voulu célébrer avec éclat les Noces d'or de ce prêtre qui a si paternellement dépensé pour vous trente-cinq années de ses années de sacerdoce. Et moi qui ai eu l'honneur, le 18 février 1867, de répondre à son premier "Introibo ad altare Dei" (Je monterai à l'autel de Dieu) moi que votre vénérable pasteur honore depuis longtemps de sa fraternelle amitié, je suis chargé de la partie

la plus délicate et la plus difficile du programme de votre fête ; vous faire un discours digne de la circonstance. Un discours, un sermon, voilà ce qui est annoncé ; et pourtant, je ne puis que vous donner qu'une simple causerie. Le juste est humble parce qu'il est juste, et il aime à être ignoré, selon ce conseil de l'Imitation de J. C. "ama nesciri". Ne contristons donc pas notre vénérable jubilaire en cherchant à faire ici, publiquement, son éloge, qui d'ailleurs est déjà dans tous vos cœurs.

Contentons-nous d'étudier brièvement ce qu'est le prêtre et ce que doit être son action, d'après ces paroles de J. C. à ses apôtres au verset 19ème, chapitre 15ème de l'Evangile selon St-Jean : "Ege elegi vos et posui vos ut eatis et fructum afferatis et fructus vestet maneat ; je vous ai choisis et je vous ai établis afin que vous ayez et que vous rapportiez des fruits, et que votre fruit demeure". Vous jugerez vous-même si le héros de la fête de ce jour a suivi le programme tracé par le maître.

Ege elegi vos "Je vous ai choisis". Le prêtre est l'elu du Seigneur qui dit ailleurs : "Que personne n'assume cette dignité à moins d'y avoir été appelé comme Aaron". Dieu a marqué à l'avance ceux qu'il prédestine à la dignité sublime d'être les co-prêtres de son divin Fils et il a préparé les lieux bénis, les sanctuaires où devront se développer et mûrir les germes de la vocation sacrée. C'est d'abord l'intérieur de la famille chrétienne dont les chefs, père et mère, comprennent que leurs enfants leur viennent de Dieu qui les leur réclamera un jour et pour qui, tout d'abord, il doivent les élever.

Dans les familles où la foi fait régner Dieu, chaque enfant est reçu comme un dépôt confié par le Père céleste et les parents rivalisent de zèle pour s'acquitter de leur saint ministère d'éducateurs chrétiens. Mais c'est la mère surtout qui se chargera de la garde et de la direction du cœur et de l'esprit de l'enfant, pendant que le père vaquera au travail qui doit fournir le pain corporel, la mère chrétienne, c'est l'ange du foyer, le premier apôtre de la famille ; c'est elle qui apprend à l'enfant à connaître Dieu, son bon Père du ciel à l'aimer, à le servir, à lui appartenir en tout et toujours. C'est elle la mère fondièrement chrétienne, qui cherche l'impression du sceau divin de la vocation sacerdotale ou religieuse dans les âmes dont elle a la garde. Si Jésus lui demandait un fils pour en faire son prêtre, une fille pour en faire son épouse ! Quelle serait sa reconnaissance ! Quels sacrifices elle saurait s'imposer pour faire avancer ces élus vers l'autel ou le cloître !

Permettez-moi, M. F. d'évoquer ici le souvenir d'une de ces mères à l'âme trempée d'une foi à toute épreuve et que vous avez connue comme moi. Devenue veuve, encore jeune et chargée d'une nombreuse famille, cette mère vraiment chrétienne dit avec plus de conviction et fait redire à ses enfants : "Notre Père qui êtes aux cieux... Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien". Sa mère avait donné un prêtre au bon Dieu, la jeune veuve ambitionna le même honneur et pria le Père du ciel de s'en choisir un parmi ses pieux fils. La prière fut exaucée et les sacrifices nécessaires, et quelquefois pénibles,

bénis et agréés. Il y a aujourd'hui 25 ans, dans cette église même, la pieuse veuve et l'heureuse mère recevait le pain des anges que lui présentait son fils à la messe solennelle de ses noces d'argent sacerdotales. Deux ans plus tard, en cette même église on faisait les funérailles de cette (pourquoi ne pas dire de cette sainte) femme ; aux trois autels, trois prêtres offraient en même temps le Saint Sacrifice pour l'âme de la vénérée défunte ; c'était son fils, son frère et son petit-fils. Aujourd'hui, à la messe des Noces d'or, la bienheureuse mère jouit l'hant du beau spectacle de ses deux petits-fils, prêtres eux-mêmes, assistant à l'autel son bien-aimé fils jubilaire. Heureuses familles chrétiennes où la foi et la piété sont contagieuses ou héréditaires !

"Et posui vos ; et je vous ai placés". — Jésus avait élu, choisis les hommes qu'il voulait faire prêtres, apôtres, sanctificateurs des âmes par la prédication de la parole et de l'exemple. Il les sépara de leur famille, de toute occupation matérielle, et pendant trois ans, il sera leur modèle et leur précepteur, quand leur digne formation sera complète, il les convertira en d'autres lui-même, les fera prêtres de la nouvelle alliance leur donnera le pouvoir, qu'environneront les anges, de le faire redescendre du ciel par la consécration du pain et du vin, de l'offrir en sacrifice à Dieu le Père, pour le salut du monde, et de le donner en nourriture aux âmes recherchant la vie éternelle. Puis Jésus donnera à ses apôtres prêtres le pouvoir de pardonner les péchés, de retirer les âmes de la voie de perdition pour les remettre dans le chemin du ciel. Quelle est grande, quelle est sublime la vocation sacerdotale ! Aussi avec quel soin délicat l'église de J. O. cultive-t-elle les âmes marquées du sceau divin ! Après l'éducation fondamentale reçue au sein de la famille chrétienne, le jeune homme élu de Dieu doit passer des années sous la tutelle de prêtres choisis entre les plus dignes et les plus sages, qui éprouvent sa vertu tout en lui donnant la somme de science profane et sacrée qui fera de lui un évangelisateur des peuples et un sûr guide des âmes. Après une aussi solide formation, l'elu du Seigneur reçoit, par l'imposition des mains du Pontife qui le fait prêtre, le pouvoir de baptiser, de bénir, d'offrir le Saint Sacrifice, de pardonner les péchés, et la mission de catéchiser et de prêcher. Le voilà placé dans les rangs de la milice sacrée ; mais je vous ai placés afin que vous ayez ; "Posui vos ut eatis".

Où ira-t-il ce jeune prêtre ? Choisira-t-il lui-même son champ d'action ? Nullement. L'Eglise lui a fait promettre à la suite de son ordination, respect et obéissance à son Evêque que l'Esprit Saint a préposé à la gouverne du diocèse. Le prêtre ira donc où l'Evêque l'enverra. Il y a 50 ans, le diocèse de Rimouski, outre son vaste territoire actuel comprenait ces immenses rivages du Golfe St-Laurent, avoisinant le Labrador et connus sous le nom de Côte Nord. Là vivaient éparses et dissimulées sur des centaines de milles, quelques pauvres familles de pêcheurs qui avaient d'autant plus besoin du ministère du prêtre qu'elles étaient plus pauvres et plus misérables. Le jeune prêtre (car il fallait être jeune et robuste pour exercer le ministère apostolique dans ces missions pénibles), le jeune prêtre qui s'entendait désigner pour aller évangéliser cette lointaine Côte Nord, réalisait d'avance les sacrifices qu'il aurait à faire ; l'éloignement prolongé des chers siens, isolement des confrères qu'il ne pourra rencon-

trer qu'un fois ou deux fois l'année, longues et presque interminables courses à pied sur le sable brulant des grèves pendant l'été, ou traînant de lourdes raquettes sur la neige des longs hivers. Mais le prêtre est "placé pour qu'il aille", et le jeune prêtre désigné allait. La descente du reste du diocèse était moins pénible, mais elle était cependant rude encore à cette époque il y a 50 ans. Le territoire desservi par 160 prêtres l'était alors par 40 seulement. La population était moindre mais les champs étaient aussi vastes et les ouvriers appelés à la vigne du Seigneur s'y rendait, quelque solitaire et éloigné que fut le coin de terre où leur labeur était réclamé. Le prêtre ne s'appartient pas ; il va où l'autorité l'envoie : "Posui vos ut eatis ; Je vous ai placés afin que vous ayez."

"Et fructum afferatis, et fructus vestet maneat ; et afin que vous rapportiez du fruit demeure ! Quand les disciples de Jean Baptiste allèrent demander à Jésus s'il était bien le Messie attendu, celui-ci se contenta de répondre : "Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et vu ; les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés." voulons-nous savoir quels fruits et quels fruits durables rapporte le fidèle prêtre de Jésus-Christ ? Visitez les missions et les paroisses où il a été envoyé, et intéressez-vous les fidèles qui l'ont ou qui l'ont eu pour pasteur. Si je faisais cette enquête — ici, si je vous demandais, paroissiens de N. D. si celui qui vous dirige depuis 35 ans est bien le fidèle apôtre, l'imitateur du Christ Sauveur, vous me répondriez : voyez notre église agrandie pour contenir la foule qui y vient pour prier et entendre la parole divine ; faites-vous donner le nombre des communions qui se font ici chaque mois, même chaque jour ; comparez le nombre de nos écoles paroissiales ; voyez notre beau couvent rempli d'élèves ; demandez aux collèges et aux séminaires combien de nos enfants ont été de leurs élèves et combien de ces élèves sont devenus prêtres ; demandez aux communautés religieuses combien de nos jeunes filles se sont consacrées à Dieu en se faisant épouses de son divin Fils ; ces jours derniers encore, une seule de nos familles donnaient trois enfants à la vie religieuse. Voilà quelle serait votre réponse, M. F. Les malades et les infirmes guéris attestent la divinité de Jésus ; la piété, l'esprit de religion, les bonnes mœurs d'une paroisse démontrent que le prêtre qui la régit est l'apôtre fidèle qui rapporte du fruit et du fruit qui demeure.

Et pourquoi votre bon Evêque, qui n'est plus jeune, est-il ici aujourd'hui loin de sa demeure, en pareille saison ? Il est venu mêler sa reconnaissance et celle de l'église à votre gratitude et vous dire qu'il est fier de son prêtre comme vous l'êtes de votre curé. Pourquoi ces nombreux membres du clergé autour de votre vénéré pasteur en ce jour de son jubilé sacerdotal ? Nous sommes venus aider à le fêter dignement parce que nous reconnaissons ses mérites, et remercier avec vous le bon Dieu de l'avoir conservé à votre affection et à notre respectueuse amitié jusqu'à ce jour de son jubilé d'or.

L'Eglise, dans sa liturgie, applique aux apôtres ces versets d'un psaume "Buntes ibant et flebant, mittentes semina sua ; venientes autem venientes portantes manipulos suos cum exultatione ; En s'en allant (Suite à la quatrième page)

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "B" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Casier Postal "A" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ruone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Dr W. J. Daigle
DENTISTE
Martin "Bloc" - Van Buren, Me
Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

A. Public

Gault Are Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bûisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.
Faites aussi la Laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIN,
18-16 St-Jacques, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
12 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P. M.

Avis au Public
Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.
Par ordre,
A. P. LABBIE,
Manager.
Union Mutual Life Insurance, Co.
Résidence : St. Léonard, N. B.
Agency : Van Buren, Maine.

BUANDERIE
J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.
Ouvrage Garanti. Prix modérés.
HARRY FONG,
Edmundston.

AVIS
J'informe le public que je ne serai responsable d'aucune dette que ma femme pourrait faire en mon nom sans un ordre signé de ma main.
ANTOINE LEVESQUE,
61 m. p. Edmundston, N. B.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

avec laquelle sont incorporées les banques suivantes : "UNION BANK OF HALIFAX, "COMMERCIAL BANK OF WINDSOR, "TRADERS BANK OF CANADA, "THE QUEBEC BANK", est une des plus grandes institutions financières du monde entier.

Elle a un capital autorisé de	\$ 25,000,000.00
son capital et sa réserve se chiffre a	\$ 27,000,000.00
son actif est de	\$ 300,000,000.00

Cette banque fait affaires dans presque toutes les parties de l'univers. Elle a 410 succursales, com prenant New York et Londres, Angleterre.

La succursale d'Edmundston est sous la gérance de **M. A. G. LOCKHART**, qui avec des employés actifs sont toujours prêts à donner pleine et entière satisfaction à leurs nombreux clients.

Cette banque paie le plus haut taux d'intérêt et sur les argents déposés et sur la balance de chaque mois.

Nous sollicitons respectueusement le patronage et l'encouragement du public en général et spécialement les commerçants du Nouveau-Brunswick et de l'Etat du Maine

Comment Garnir une Cuisine

La santé, le bonheur et le bien-être d'une famille dépendent beaucoup des aliments qu'on prépare dans la cuisine. La façon de garnir cette sorte de laboratoire domestique est donc très importante.

Dans presque toutes les maisons ou logements modernes, le poêle et ses accessoires sont à poste fixe, et même, dans quelques uns des appartements de luxe de notre époque, on trouve des réfrigérateurs. En outre, il n'est pas rare que dans nos cuisines on voit des tables "ad hoc". Il s'ensuit que, pour garnir de telles cuisines on a qu'à se procurer les ustensiles de cuisine, des plats, des assiettes, et ce qu'il faut pour nettoyer le tout.

D'autre part, nombreuses sont les maisons modestes, à la ville et à la campagne, qui ne possèdent pas l'aménagement dont nous avons parlé ci-dessus. Cela signifie alors une plus forte dépense pour quiconque, en de tels locaux, entend commencer à tenir maison.

Dans la modeste liste ci-après nous avons donc compris toutes les choses nécessaires à la confection des aliments, excepté, cependant, le poêle de cuisine.

Ce dernier, pour si simple et modeste qu'il puisse être, ne coûtera pas moins de \$25, si on veut qu'il soit bon. Disons, tout de suite, qu'il vaut mieux acheter un bon poêle dès le début, si on veut éviter mille ennuis. Donc si c'est absolument nécessaire, il vaut mieux se priver sur autre chose, mais, surtout, que le poêle de cuisine soit de bonne qualité.

Quand il s'agit de garnir une cuisine, ainsi qu'il en est pour les autres parties de la maison, il vaut mieux tout d'abord, acheter que l'indispensable; puis, avec le temps, compléter l'achat de ce dont on a besoin.

QUALITES REQUISES DES USTENSILES DE CUISINE

Les qualités essentielles des ustensiles de cuisine sont: le poli de leur surface et l'absence de rainures ou de joints; ils doivent être à même de supporter une haute température sans devenir rugueux sans craquer, ou sans se fendre; ils ne doivent pas dégager de gaz délétères, et ne pas s'imprégner ni de graisse ni de l'odeur des aliments qu'on y a eût en eux. Ils ne doivent pas se décolorer ou donner un goût spécial aux aliments. Les corps qui semblent le mieux répondre à ces desiderata sont l'aluminium et le nickel. Afin de guider les jeunes ménagères, nous allons dire brièvement quelques-unes des propriétés des

corps qu'on emploie pour fabriquer les ustensiles de cuisine.

L'ACIER EST PLUS ECONOMIQUE QUE LE FER

Nous commencerons par le fer puisqu'il est employé si communément dans la manufacture des ustensiles de cuisine. La fonte se casse facilement et n'a pas une surface très polie. L'acier, lui, se polit très bien et se casse difficilement; conséquemment, l'acier est, comme toute, plus économique que la fonte. Le fer et l'acier se polissent par l'usage, ils s'améliorent donc avec le temps, au moins, en ce qui concerne les ustensiles de cuisine. Le fer et l'acier conviennent bien pour les poêles à omelette, celles à friture, les moules à gaufres, les poêlons, etc. On ne devrait employer ni fer, ni de l'acier, pour cuire des fruits ou tout autre aliment acide. Mais les viandes, les céréales et tous les aliments amylacés peuvent être cuits dans des ustensiles en fer ou en acier.

AVEZ SOIN D'ACHETER DES USTENSILES BIEN EMAILLES.

Tous les ustensiles emailés sont soit en fer, soit en acier. Ils sont ou fondu ou pressés. Après quoi le métal est recouvert d'une préparation qui sèche dessus, puis l'objet est soumis à une haute température. La moindre inégalité de surface de l'ustensile fait que l'émail se craquelle, et se détache par petits morceaux.

Or, ces petits morceaux d'émail sont durs et tranchants; aussi, s'ils tombent dans les aliments, ils peuvent, une fois ingérés dans l'organisme humain, causer des désordres graves. Donc, quand on achète cette classe d'ustensiles, on fera bien de les examiner en détail, et se rendre compte que le métal ne flichi pas. En outre, on remarquera si l'émail n'est — par places — ni craquelé, ni cassé. N'employez jamais un instrument aigu pour gratter ces ustensiles. C'est — toutes précautions prises — un bon placement et une grande aide pour la ménagère que d'acheter des ustensiles emailés. Parce que: ils sont légers, unis, et qu'il se nettoient bien. Mais, si on en achète d'une qualité inférieure, bientôt on s'apercevra vite qu'il sont à la fois coûteux et dangereux.

LES USTENSILES DE BOIS SONT PEU UTILES

Les ustensiles de bois ne sont plus guère employés dans les cuisines, depuis qu'on a constaté combien aptes ils sont à donner asile à de dangereux générations de microbes...

Le ferblanc est d'un bon usage. Presque tous les objets en ferblanc sont faits de la façon suivante: Les feuilles d'acier ou de fer laminé, sont travaillées selon la forme que l'on veut donner à l'ustensile requis, puis l'objet est recouvert d'une couche d'étain. Quand le ferblanc est résistant, l'objet fabriqué ne doit pas se déformer facilement, et la couche d'étain doit être assez épaisse. Les ustensiles faits avec de bon ferblanc peuvent durer un grand nombre d'années, si on en prend soin convenablement.

Les récipients en ferblanc pour l'usage de la cuisine peuvent convenir à toutes sortes d'aliments secs, pour le beurre, le lard, les graisses, etc. Le ferblanc peut aussi servir à faire des frites. On ne doit pas cuire les fruits dans du ferblanc, car ce dernier gâte et la couleur et le goût des fruits. L'étain fond à 442 degrés Fahrenheit, et lorsque mélangé à un alliage quelconque, il arrive qu'il fond à une température inférieure à celle que nous venons de citer. On ne devra donc pas faire usage d'ustensiles en ferblanc, toutes les fois que la température du foyer sera élevée.

L'ALUMINIUM DURE TOUTE UNE VIE

Les ustensiles d'aluminium de bonne qualité, bien que de prix élevé, sont, tout compte fait, économiques. Ils supportent une haute température et se polissent bien, et ils sont légers et agréables à manipuler. Les acides ordinaires, communs dans la cuisine, ne l'affectent pas, mais les acides caustiques l'attaquent. Donc, les savons caustiques, les sels de soude, etc., doivent pas être mis dans des récipients en aluminium. Après avoir lavé ces sortes d'ustensiles au savon on devra les rincer parfaitement. Si on en prend soin, les objets en aluminium pourront durer toute une existence.

Pour une petite famille, de petits plats à four sont très convenables pour puddings, pour les viandes qu'on fait revenir, pour poisson et légumes. C'est plats peuvent être achetés en falènes français à l'épreuve du feu, ou en falènes japonais, bleu, et à bon marche. Tout comme, du reste, en poterie brune, allemande; les articles allemands ou japonais coûtent environ 10 cents pièce.

Les sacs

Le meilleur moyen que l'homme ait inventé pour porter un fardeau, c'est d'y ajouter un autre fardeau. De là le rôle des sacs et de tout ce qui ressemble à des sacs.

Le sac est principe d'unité. Il réunit ce qui est épars de sa nature, et ce qui tendrait sans cesse à se parceller. Il rend plus productif l'emploi de nos mains, et parfois leur rend la liberté.

Un des premiers sacs inventés a dû être le gibecière. L'animal carnassier se jette, sur sa proie et le dévore. Tout au plus la transportait-il péniblement vers un tertre ou une aire, en employant griffes ou dents. L'homme seul, être inventif et progressif, met son butin dans un sac et continue sa chasse. C'est le sac qui rend la chose possible, idée simple, mais qu'il fallait trouver.

D'autres primitifs ont aussi leurs sacs depuis longtemps. Les pasteurs nomades enferment le lait dans des outres. D'autres outres contiennent la provision d'eau. Quand à l'agriculture, si tôt qu'elle apparut à la surface du globe, elle rendit plus impérieux encore l'usage des sacs. Le sac présida à la récolte; il précède aux semailles. Sa silhouette s'associe au geste auguste de sèmeur. De là tel proverbe pittoresque, comme "tirer plusieurs moutures d'un même sac".

Quand l'homme inventa la monnaie, ce fut aussi l'occasion d'inventer un sac. Ce sac s'appela la bourse, et fut appelé à de vaste destinées, destinées parfois touchantes, souvent tragiques. Ce fut "jadis l'annonciateur des thésauriers, suspendue à la ceinture. Presque toujours aujourd'hui, c'est la pochette minuscule, dérobée aux regards, et d'où sortent cependant, à l'abri du parapet des grandes phrases, d'incompréhensibles révolutions.

Ce sac fut parfois un "bas de laine", le bas de laine qui s'empilent peu à peu de pièces jaunes, et qui, bon patriote, après quelques hésitations, va se vider aux guichets de la Banque de France.

Le sac, longtemps, servit aux juges comme aux meuniers. C'est avec un gros sac de procès que Petit-Jean dans les Plaideurs, arrive sur la scène. Précisément, l'objet vient à point pour lui rendre service.

Mais, quelle idée vaudra voient mon oreiller.

C'était, en définitive, un procédé commode pour réunir ensemble tous les papiers concernant une même affaire. C'est pourquoi, sans doute, les facteurs, aujourd'hui encore, se servent de sacs pour englober leurs monceaux de lettres. A ce mode de classement est dû, nul ne l'ignore, un juron bénin, pas méchant, un tout petit juron permis aux dames: "Sac à papier!"

Un mot vient probablement de ce qu'il n'était pas toujours facile de retrouver un papier dans un sac où il y en avait beaucoup, ce qui provoquait des interjections d'impatience.

Le sac qui sert à renfermer tant de denrées utiles à l'homme, emprunte quelquefois l'homme lui-même. Les Grecs — qui paraissent l'avoir oublié depuis lors — en avaient quelque chose, il y a près d'un siècle lorsqu'on noyait leurs ennemis dans le Bosphore.

Cela c'est le sac tragique. Mais il y a le sac comique, celui où Scapin enferme Géronte pour lui administrer des coups de bâton. Le grave Boileau n'aimait pas ce genre de plaisanterie. Mais il faut du comique pour tout le monde, et Alceste n'exclut pas Guignol. La course en sacs, à ce propos est un sport original, propre à développer l'esprit de persévérance prudente et de régulière ingéniosité.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 26 Août 1916

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

Express: Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express: Arr. Riv. du Loup 9.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.40 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédericton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence. elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre.

Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Une honnête femme ne doit pas attirer l'attention dans la rue, et plus elle est belle et jeune, plus elle doit se voiler, surtout si elle sort sans son mari.

Un mauvais plaisant a osé dire que les hommes ont bâti la tour de Babel, les femmes ont bâti celle de Babil.

Deux amis, devant un tableau représentant un clair de lune: —Tiens, dit l'un deux, c'est un clair de lune, mais cependant on ne voit pas de lune! —Imbécile, répond l'autre, quand tu vois un clerc notaire, est-ce que tu vois toujours le notaire?

L'enfant a beau grandir, il reste toujours à la hauteur du cœur maternel.

On demande une jeune fille de 12 à 14 ans pour ouvrage général de la maison excepté les lavages. S'adresser à TIM. BOUDREAU, Barbier, Edmundston, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES "LE MADAWASKA"

Adressez-vous a l'imprimerie

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

On est libre de lire ce qu'on veut.

Our, Mademoiselle, vous êtes libre de lire les ouvrages, les livres, les romans qui sont bons; mais pour les livres mauvais, pas le moins du monde. Vous n'êtes pas plus libre de lire un livre impie ou obscène, un livre que vous ne voudriez pas montrer à papa et à maman, que vous n'êtes libre de tuer ou de voler. La liberté vous a été donnée pour faire le bien, mais non pas pour faire le mal.

Vous dites encore: "Il faut tout juger par soi-même voici un livre que tel ou tel ami m'a passé, il me faut le parcourir en entier, dans mes moments libres ou pas libres, le soir... jusqu'à dix ou onze heures, dans cette excursion solitaire au bord du lac ou du fleuve, durant mes jours de villégiature." —Mademoiselle, écoutez le trait suivant: vous me direz ensuite, si vous maintenez votre principe et votre affirmation: il faut juger de tout par soi-même. Un fervent chrétien, qui faisait visite à l'un de ses amis, homme très honorable, mais sans religion, aperçut sur un meuble de son salon le livre intitulé "La vie de Jésus", par Renan. Il ne put s'empêcher de lui en témoigner sa surprise (et avec raison, car ce livre a été condamné par l'Eglise). —L'avez-vous lu? répondit vivement le maître de la maison. —Mais non; je m'en rapporte, reprend le fervent chrétien au jugement de beaucoup d'hommes compétents qui l'ont lu, et qui le trouvent condamnable. —Vous avez tort, mou ami, "il faut tout juger par soi-même", dit le maître de la maison.

Le visiteur se disposait à répliquer, quand un pauvre champignonard se présenta, introduit par la cuisinière. Dans une corbeille, il apportait des champignons. Le libre-penseur les aimait beaucoup. Il les regarde, les flaire, les palpe, mais d'un air peu satisfait. —Ah! je m'en défie! dit-il. Puis s'adressant à la cuisinière: Examinez-les de près, reprit-il, et voyez s'ils sont bons. Celle-ci les regarde à son tour et fait un geste de répulsion. —C'est du poison, dit elle. —Oh! jetez les bien vite si c'est comme ça, reprend le maître de la maison. A ces mots,

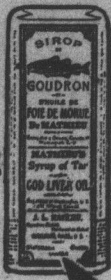
l'étranger, catholique pratiquant, se récria: —Pardieu, cher ami, vous avez tort. —Comment? —Mais oui, les jetez sans les goûter, c'est absurde. —Dame, vous n'y allez pas quatre chemins. —Sans doute, répliqua le catholique, "il faut juger par vous-mêmes". —Vous voulez donc que je risque de m'empoisonner pour être sûr que ces champignons sont mauvais? —Et vous voudriez bien, vous, m'exposer à un empoisonnement moral, par m'assurer par moi-même que Renan est un auteur impie. Le libre-penseur ne répondit rien, il avait compris la leçon que venait de lui faire son ami.

Or quand une jeune fille n'a que quinze ans, dix-huit, vingt ans, elle est trop jeune encore pour être jugée dans sa propre cause. Qu'il s'agisse de fréquentations, de correspondances ou de lectures, ce n'est pas à elle de juger si tout cela lui est permis, oui ou non. Il y a quelqu'un auquel elle doit demander des éclaircissements au sujet de ses fréquentations ou de ses lectures, et ce quelqu'un, c'est le prêtre, le confesseur ou un excellent catholique. Il y a quelqu'un, au foyer, qui doit savoir pourquoi vous, jeune fille, vous entretenez une correspondance si suivie, pourquoi vous veillez si tard, le soir, dans votre chambre, absorbée que vous êtes dans une lecture attrayante; il y a quelqu'un qui doit se renseigner sur la manière dont vous, jeune fille, vous vous procurez tel ou tel ouvrage, tel ou tel roman: vous savez qui il est, n'est-ce pas, ce quelqu'un, c'est ou votre père ou votre mère, ce sont les deux ensemble. Le papa et la maman ont le devoir grave, entendez-vous, de prendre connaissance de ce que lit leurs jeunes filles, et la jeune fille, à son tour, doit, en conscience, tenir ses parents au courant de ses fréquentations (qui peuvent être et qui sont, de fait, souvent louches) de ses correspondances ou lectures (obsécènes souvent, défendues par l'Eglise le trois-quart du temps.)

Au reste rien n'est plus juste que la conduite que vous trace la sainte Eglise, vis-à-vis de vos lectures ou par rapport aux livres dangereux. En défendant de lire, par exemple, les romans scabreux, les romans qui "finissent toujours par un mariage", les romans de bas amour et de "flirtage", l'Eglise, le clergé,

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Commerçants annoncez dans le Madawaska

les prêtres ne s'opposent à ce que vous aimiez la littérature (si on peut donner ce nom aux romans vaille que vaille), mais les prêtres et avec eux tous les gens bien pensants et bien catholiques entendent et veulent conserver votre foi, votre piété, vos mœurs de première communion. Les prêtres doivent vous avertir au sujet de vos lectures, c'est leur devoir: en ne vous avertissant pas, ils pécheraient gravement. Vous, vous devez les mettre au courant de vos prétendues "bonnes lectures". A défaut du prêtre vous devez recourir à vos parents.

C'est là de la plus élémentaire prudence, au moins aussi louable que celle en vertu de laquelle l'autorité civile, le gouvernement fédéral ou provincial exige que la vente des poisons ou autres matières ou produits dangereux soit entamée de certaines précautions. Le principe "il faut tout juger par soi-même" est donc faux pour ce qui regarde les poisons qui tuent l'âme autant et plus encore que pour les poisons qui peuvent causer la mort naturelle. Allons, un peu de réflexion là-dessus, chère jeune fille, et répondez moi bientôt si vous vous portez plus mal, et si l'Eglise a tort ou raison de vous tracer une ligne de conduite au sujet de "vos lectures". ALBERT DU BOSQUET.

VARIETES

Dans le mariage. L'amour est une religion; il vit de dévouement et d'enthousiasme, et, pour lui les plus grands sacrifices sont les plus doux plaisirs. V. Hugo.

Les contrariétés de chaque jour, en ménage, aigrissent à la longue le meilleur caractère.

—En fait de vertu, ce qui ne coûte rien ne vaut rien.

—C'est la frivolité des hommes qui excite la vanité des femmes.

Ce qui manque à la plupart des jeunes épouses, c'est de s'être préparées à leur vocation, c'est d'avoir envisagé sérieusement l'état qu'elles choisissent. Les jeunes filles passent des poupées aux enfants sans autre transition que d'avoir joué elles-mêmes le rôle de poupées entre les mains de mères trop teudres. Madame Julie Lavergne.

Les femmes s'imaginent trouver chez un mari l'indulgence maternelle, j'aurai d'une grande liberté, être chéries, admirées, s'y prendre si bien qu'elles ne souffriront ni ne vieilliront jamais. Hélas!

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
 - 1 livre de Grand Rouge,
 - 1 livre de Grand Bleu fort,
 - 1 livre de Belgique fort,
- Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.
- Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,
- Nous demeurons vos bien dévoués,
- J. PINET TOBACCO, Villeray, Montréal, P. Qué.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

La femme a été créée pour être l'aide de l'homme, et non pas son idole.

Les femmes sont des être fragiles et changeants, composés d'imperfections et de misères, mais éternellement affamées d'amour. Mme Julie Lavergne.

Une once de discrétion, dit un proverbe anglais, vaut une livre d'esprit.

AUTOMOBILES

"McLaughlin Buick"

D. 35-4	CYLINDRES	35	FORCES	CINQ	PASSAGERS	\$910.
D. 63-6	"	41	"	"	"	1225.
D. 45-6	"	45	"	"	"	1450.
D. 45-6	SPECIAL	45	"	"	"	1550.

J'en ai deux en mains et un autre est en chemin; donnez votre commande d'avance pour être certain d'avoir votre automobile quand la saison sera arrivée.

J. W. HALL, Agent.

Chevaux Chevaux

J'ai en mains 35 Chevaux et Juments d'ouvrage, pesants de 1350 à 1600 livres arrivés dernièrement, aussi trois très jolis Chevaux de chemin.

LISEZ BIEN CECI !

Ma ligne de Brique, Chaux, Ciment, Goudron, (Coal Tar) Terre à feu, Brique à feu, Huile à cylindre, Gazoline, Bois à finir en épinette, Hard Pine et Sapin de la Colombie Anglaise, Bois à plancher en épinette et merisier, Glapbords. Portes, Moulures est au complet.

J'ai un beau stock de

Harnais léger et d'ouvrage, mes Voitures d'été sont en chemin et seront ici à temps.

J'ai aussi deux chars

d'Avoine, et un char de Blé-d'Inde et d'engrais en chemin.

Si vous voulez être certain de votre charbon pour l'hiver prochain donnez-moi votre commande immédiatement ce printemps est le temps de l'acheter au plus bas prix. J'ai le meilleur charbon dur qui vient dans le pays "Lockawanna".

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA STRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, 50c Un an, \$1.50 Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne... 10 cts

NOTES LOCALES

Madame Napoléon Fontaine et Mlle Angéline Fontaine de la Rivière Bleue, étaient en visite, dans notre ville aujourd'hui.

On demande un garçon d'une couple d'années d'expérience dans le métier de barbier, et un jeune garçon de 15 à 16 ans pour apprendre le métier de barbier.

TIM. BOUDREAU, Barbier, Edmundston, N. B.

M. Alfred Gosselin du Lac Log est en promenade chez son père M.J.O. Gosselin propriétaire du théâtre Bijou.

Collège St-Joseph

Tableau d'honneur pour le mois de février

Cours Universitaire

M.M. Péa Martin, J. Edgar Poirier, Albert Leménager, Alfred Pelletier, Wilfrid Koohan, Maurice LeBlanc, Robert Nugent, Eugène Reynolds, Henri Rinet, Félix Martin, Godefroy LeBlanc, Chs. Biddiscombe, Léo J. Doiron, Henry Reilly.

Cours Académique

M.M. Frank Gillen, Frederick Carney, Flavien Sanson, Wm. Osborne, Emeric Dolan, Joseph Fiogl, Aldéric Bourgeois, Ulysse Bourgeois, Indger Cyr, John Brown, Edmond Hudon, René Hudon, Evariste Léger, Walter Bridgeo, Arthur Cormier, Wm. Crowley, Martin Thériault, Raymond Boudreau, Joseph E. Cahill, Jean Olschcamp, Joseph P. Butler, G. Chamberland, Harold McSherry, Albert Coruier, Wm. Jessop, Carl J. Sutton, James Whelley.

Ecole Modèle

M.M. Charles Gouley, Ernest Dagnault, Camille Richard, Camille Gaudet, Walter Sutton, Lionel Landry, François Pellerin, Nicolas Daigle, Michel Delaney, C. P. Jessop, Henri Richard, Alfred Soucy, Camille Landry.

St-Leonard

Ecole du District No. 4

Élèves enrôlés, 35.

Points conservés sur 444.

Grade IV. Oliva Clavette 433, Veota Estabrook 400, Corinne Michaud 351, Emile Daigle 340, Patrick Daigle 335, Albina Guimond 314, Rose Cyr 223.

Grade III. Orel Cyr 402, Anna Clavette 397, Jean Godreau 385, Albertine Lebel 370, Ulderick Daigle 361, Camille Michaud 312, Emery Albert 274, Cyr Cormier 268.

Grade II. Marie Anne Daigle 374, Alimida Daigle 336, Louise Pelletier 305, Thibault Guimond 303, Irène Violette 284.

Grade I. Nelly Michaud 399, Albert Lebel 387, Wilfrid Langlais

367, Alfreda Violette 365, Taérèbe Thibodeau 351, Albert Clavette 347, Renald Lebel 346, Esther Chassé 335, Wilbrod Thibodeau 331, Ivah Inman 315, Louis Violette 314, Léonard Langlais 268, Wilbrod Cormier 234, Celia Langlais 221, Elna Daigle 71.

Assiduité Parfaite.

Oliva Clavette, Veota Estabrook, Orel Cyr, Anna Clavette, Albertine Lebel, Ulderick Daigle, Marie Anne Daigle, Alimida Daigle, Louise Pelletier, Nelly Michaud, Albert Lebel, Alfreda Violette, Albert Clavette, Ivah Inman, Louis Violette.

QUEEN HOTEL

M.M. M.B. Dryden, Moncton; Sylvio Cratin, Cabano; M.D. Mackenzie, Moncton; L.J. Arcand, Levis; Morace Rivard, Levis; Omer Gagné, Glendyne; Isidore Albert, Rimouski; Adalard Lebrun, St-Jean; Fred Boudreau, Campbellton; Léon Thériault, Isle Verte; J.A. Brun, Glendyne; Alphonse Gagnon, Notre Dame du Lac; L. Mc Cluskey, Grand Falls; Ernest Martin, Bathurst; J.R. Couturier, Rivière du Loup; E.J. Massy, Sigan; L. Mc Coil, Moncton;

A Vendre

VOITURES D'HIVER 6 voitures neuves seront vendues au prix coûtant, on peut les voir chez FRANK RICE, 111 m. p. Edmundston, N.B.

"Le Croisé"

Organe officiel du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

SOMMAIRE DE MARS 1917

"La parti de Dieu" - L'arbitrage du Saint-Père. - Les noms de lieux. - Une présentation (du Croisé) par l'Étincelle du Sacré-Coeur, bulletin paroissial de S.-Sauveur de Québec, publié par les RR. Pères Oblats de Marie Immaculée - Officiel du Comité P.L.F. : Vœu en faveur d'un sénateur canadien-français pour l'Ontario; les "Prières pour la race". - Traitement des instituteurs. - Au service des intérêts français: Deho européens: La France reconnaissante: Pour un second sénateur canadien-français dans l'Ontario. - La Presse catholique: Officiel de la L.P.C.: La race canadienne-française au Sacré-Coeur: - Un deuxième sénateur canadien-français pour l'Ontario. - L'avis de nos correspondants, sur la "Croisade" du Comité P.L.F. et du Ralliement C.F.A.; 1 a venir de la race française au Canada. - L'Action française en Amérique: Province de Québec: Un compte rendu de l'A.C.J.C. En Ontario: Un acte épiscopal: Vers la justice. Au Manitoba: A l'aurore d'un nouveau régime: La vie française au Manitoba: Organisation scolaire: Campagne de colonisation: Un double départ. En Saskatchewan: L'Association catholique F.C.: L'A.C.F.C.S. à l'œuvre: Influence de l'organisation, En Acadie. Chez nos gens des

Etats-Unis... L'enseignement du français... Ecueils et périls nationaux et religieux: Pièges du parlementarisme: Henri Bourassa (le Devoir); Pour l'enseignement du français en Acadie: Patriote (l'Évangéline)... Debout, au service de l'Église: l'abbé A. Camirand, Nicolet... Documents, La situation au Manitoba... Vérités nationales: Notre titre historique: Thomas Chapais, vice-président du Comité permanent de la Langue française. - L'opinion de nos lecteurs: - Bibliographie: "la Revue acadienne" Le Saint Rosaire; "Notre droit d'aisance." Prix de l'abonnement au Croisé, 50 sous par an: adresse No 126, Casier, Québec.

L'Entrainante Valse

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (573) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres: 1o La Légende des Qu-mouilles, jolie petite pièce par Mme A.-B. Lacerte. 2o Deux fois trente hivers, romance par l'abbé G. Dugas. 3o L'Entrainante Valse, jolie morceau pour piano inédit. 4o Rends moi ton amour, valse chantée. 5o La Valse des Piastres, chansonnette comique d'actualité. 6o Cantique aux Cinq Plaies, dédié aux religieuses Chanoinesse des Cinq Plaies. 7o Pour avoir des œufs frais, chansonnette comique. 8o La Marche de la Victoire, grand succès de Mme De Lortie. Aussi "Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs, - 23e leçon. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; États-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Une Pièce d'Eloquence

(Suite de la première page) lant ils marchaient en pleurant, et ils jetaient leur semence; mais en s'en revenant, ils marcheront avec allégresse portant leurs gerbes". Vénéral Jubilaire, elles s'appliquent bien à vous ces paroles du Roi prophète. Il y a 50 ans, vous étiez à la peine sur ces immenses et tristes plages de la Côte Nord; vous avez pleuré sur le sort pitoyable des pauvres familles que vous consoliez en les évangélisant. A St-Octave de Métis comme à St-Norbert de la Gaspésie, vous avez encore peiné et mené la vie de missionnaire. Cette paroisse de N. D. du Lac, qu'était-elle, il y a 35 ans, quand vous y êtes arrivé? Un embryon de paroisse plutôt qu'une paroisse organisée. Vous avez dirigé, travaillé, lutté, et aujourd'hui, la joie dans l'âme et la reconnaissance au cœur et aux lèvres, vous portez cette riche gerbe de succès et de mérites que vous offrez à l'Église et à Dieu. Remontez maintenant au saint autel et, pour la dix huit millième fois, faites-y descendre l'Agneau divin, offrez-le en sacrifice d'action de grâce au Père éternel, et priez pour nous.

Et vous, Monseigneur, bénissez ce prêtre fidèle qui, pendant 50 ans, s'est si généreusement dévoué pour le diocèse dont vous êtes le premier Pasteur; bénissez bons et reconnaissants paroissiens; bénissez-nous tous... Amen.

Une once de discrétion, dit un proverbe anglais, vaut une livre d'esprit.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

a ouvert Une succursale a Bathurst, N. B. Edifice McKenna, rue Front.

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

- Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant. Edmundston, " L. A. Gagnon, " Moncton, " J. E. St-André, " St-John, " D. W. Harper, " Norton, " A. C. Thompson " "

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

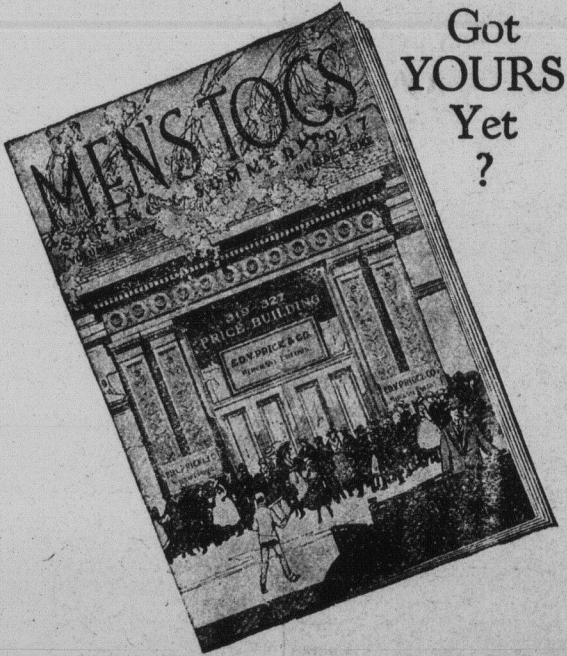
Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE SATISFACTION GARANTIE A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston, N. B



Got YOURS Yet ?

Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one.

Vous allez sans doute acheter des habits neufs ce printemps et avant de donner votre commande vous désirez vous renseigner. Si vous n'avez pas votre copie du livre faites nous le savoir sans faute et nous vous en ferons adresser un par Ed. V. Price & Co.

THOMAS HEBERT, Madawaska, Maine.

PROGRAMME DU Cours Abrégé d'Agriculture A St-Hilaire, Co. de Madawaska du 19 au 23 Mars 1917

- LUNDI 2.30-3.00 - Ouverture du Cours. 3.10-4.10 - Maladies de la pomme de terre. 4.20-5.20 - Rotation de Récoltes 7.30 - Production du bon lait pour la fabrique. Centre de contrôle des vaches laitières. Concours de récoltes. Société d'agriculture. MARDI 2.00-3.00 - Culture de la pomme de terre 3.10-4.10 - Démonstration de la fabrication du beurre 4.20-5.20 - La chaux en Agriculture. 7.30 - Soins de la vache laitière en été. Traitement de la crème pour la fabrication du beurre. MERCREDI 2.00-3.00 - Les fourrages verts. 3.10-4.10 - Soins de la vache laitière en hiver. 4.20-5.20 - La race Holstein. 7.30 - Le jardin potager. Agriculture et Colonisation. JEUDI 2.00-3.00 - L'Analyse du lait à l'appareil Babcock. 3.10-4.10 - Les navets et autres racines. 4.20-5.20 - L'élevage du porc. 7.30 - La volaille sur la ferme. Croisement des vaches laitières. Valeur des sous-produits de la vache laitière. VENDREDI 10.00-12.00 - Inspection du bétail laitier des brebis, et des porcs. 2.00-3.00 - Sélection des pommes de terre pour la semence. 3.10-4.10 - L'élevage du mouton. 4.20-5.20 - La culture du blé-d'Inde. 7.30 - L'Industrie Animale, illustration à la lanterne magique.